

Il s'agit ici de réfuter absolument la pratique de Mr. Juvet, qui nous dit dans son système, que lorsque la gangrene attaque le pied, il faut sans hésiter & sans délai en venir à l'amputation de la cuisse. Il s'agit de prouver la fausseté de son raisonnement, & en même-tems d'instruire les jeunes Chirurgiens, qui pourroient à l'aveugle) pour n'en avoir point vû traiter ni traité eux-mêmes, au préjudice de ceux qui tomberoient entre leurs mains, attaqués de la gangrene au pied) en venir d'abord à cette cruelle opération. Or les observations qui suivent de guérison de gangrene, les noms, les surnoms, les Villes & les Villages des personnes qui en ont été guéries, non-seulement au pied, mais dans toutes les parties externes du corps, sont des preuves plus que convaincantes, qu'il n'est point nécessaire d'en venir à l'extirpation des parties, sur tout lorsqu'on n'a pas été appelé trop tard.

Le Sr. Noël nous donne ensuite les noms, surnoms, les Villes & Villages des personnes qu'il a guéries de la Gangrene; elles sont au nombre de dix huit de tout sexe & âge; ce qui paroîtroit justifier que son système, moins effrayant que celui du Médecin son antagoniste, n'est point rejettable. Après de pareilles preuves, le Sr. Noël dit. « Je ne fais point le mystérieux » sur la réüffite de ces cures, non plus que sur » beaucoup d'autres que je pourrois y ajouter, » je me suis servi, dans toutes ces occasions, des » cordiaux élixitaires & de mouchetures, scarifi- » cations & raillades, de même que de topiques, » desquels les bons Practiciens se servent dans de » pareils cas, ainsi que je l'ai appris aux Hôpitaux » de Paris & à la Charité, sous Mr. Maréchal, » qui a été fait depuis premier Chirurgien du